catch !

REVUE DE PRESSE

l'Humanité

THÉÂTRE

Sur le ring, des passions, des dominations et des folies

Avec *Catch !*, Clément Poirée met en scène un ovni théâtral redoutable, servi par une troupe qui rend avec majesté les coups qu'elle reçoit. C'est brutal et captivant.

Une expérience insolite qui cogne dans tous les sens. Fanchon Bibille

Première alerte. L'entrée du public, dans la grande salle du Théâtre de la Tempête, se fait par une porte dérobée, jusque-là inconnue. Seconde alerte. Pendant que chacun découvre le lieu, Sabine et Fabien se chargent de l'accueil, micro en main, et rivalisent de blagues à deux balles, quand ils ne glissent pas dans le discours réac et populiste… entre animation commerciale, gala sportif et concours agricole, on découvre aussi le décor. Un ring, un vrai, avec son plateau surélevé, ses cordes sur les quatre côtés, ses lumières fortes et agressives, est installé sur ce qui est traditionnellement l'espace de jeu. Une partie des spectateurs choisit de s'installer dans les gradins. Une autre prend place autour de ce ring, il y a même, au fond, un beau canapé cramoisi. Il ne faut pas s'attendre à de l'ordinaire.

Le metteur en scène et directeur du lieu, Clément Poirée s'explique : « *Dans ces temps de Cocotte-Minute, il nous faut du bon catch, une grande purgation des passions, archaïque et frontale, où le public s'implique sans réserve.* » Public invité d'ailleurs par les ineffables Sabine et Fabien à sortir de la salle quand il le veut, pour aller s'offrir une bière ou un cornet de pop-corn. Un mouvement habituel dans les enceintes sportives, mais qui ne se fait guère au théâtre. Comment suivre sinon le déroulé de l'histoire ? Mais ici cette dernière n'est volontairement pas entièrement cousue, et pas plus linéaire.

« Une confrontation directe avec nos combats intérieurs »

Clément Poirée parle encore d'une « *grande soirée consacrée aux luttes de notre temps, d'une confrontation directe avec nos combats intérieurs* ». Pour cela, il a passé commande de textes à cinq auteurs, Emmanuelle Bayamack-Tam, Hakim Bah, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran. Sont aussi convoqués d'autres poètes, comme Victor Hugo ou encore Louis Aragon qui, dans ce contexte de combats, de fureurs et de dominations, n'ont que plus de force encore.

Parce que *Catch !*, qui se vit comme une expérience insolite, cogne dans tous les sens. Au propre comme au figuré. Prince Charming, Stronzo Junior, Saturne, Misandra, Exotico et tous les autres ne s'échangent pas de vraies baffes, et quand le sang coule, c'est en faux, mais quand perchés haut sur les cordes du ring ils s'élancent pour s'effondrer sur leur partenaire ou sur le plancher, la chute est rude. En coulisses, on compte les bleus. Mais personne ne renâcle à la tache. Pas plus Anonymous que Spider-Man… Clownesque, dramatique, dénonciateur, sensible, ce moment ovniesque est autant insolite que captivant. Avec une troupe qu'il faut saluer : Clémence Boissé, Camille Bernon, Fanny Sintès, Louise Coldefy, Bruno Blairet (alternance avec Erwan Daouphars), Eddie Chignara, Thibault Lacroix, Joseph Fourez, Pierre Lefebvre-Adrien ; à la batterie Silouane Kohler et Franck Pellé, DJ Stéphanie Gibert.

Rien n'est tiède dans la salle. Ni les mots, ni la musique, ni les gestes.

Rien n'est tiède dans la salle. Ni les mots, ni la musique, ni les gestes. Pendant plus de 3 h 30 le soir de la première, ce qui est quand même un peu long, la domination masculine est mise à mal et, si l'on castre, c'est presque dans la bonne humeur. Un parfum de liberté plane au-dessus des personnages, nombreux, et dans lesquels chacun peut, ne serait-ce que fragmentairement, se retrouver. Attention aux coups. •

GÉRALD ROSSI

Jusqu'au 17 octobre, la Tempête (Cartoucherie de Vincennes), tél. : 01 43 28 36 36.

rfi

RFI parle de CATCH ! dans l'émission « Vous m'en direz des nouvelles » du vendredi 18 septembre 2021 >> à réécouter sur :
https://soundcloud.com/user-39123371/catch-rfi-17092021

Le Parisien

Culture & loisirs, Sorties IDF

Au théâtre de la Tempête, «Catch !» envoie les convenances au tapis

Situé à la Cartoucherie de Vincennes (Paris XIIe), le théâtre de La Tempête se fait salle de «Catch !» pour son spectacle de rentrée sous forme de combats de lutte. Hors du commun.

L'entrée se fait par un sas érigé à l'extérieur. Au-dessus du rideau, le mot « Catch » est tracé en lettres de néon. A l'intérieur, l'atmosphère est enfumée, déjà chaude et lourde. Au centre de la salle obscure se dresse un ring de belles dimensions. Quatre poteaux de coin, trois cordes et un plateau recouvert d'une toile de plastique. Le public entre peu à peu, s'installe autour, un paquet de pop-corn ou une bière à la main.

Les auteurs du spectacle proposé à la Cartoucherie utilisent le côté épique et carnavalesque du catch pour aborder les grands thèmes sociétaux. LP/Jean-Baptiste Quentin

À leur table, les commentateurs, un homme et une femme, devisent gaîment au micro. Le propos est volontiers gaillard, grivois… Nous sommes au Théâtre de la Tempête qui s'offre, avec son spectacle de rentrée, une plongée aussi improbable que jubilatoire dans l'univers du catch. Bienvenue au « Catch ! », donc, où les règles ne sont plus les mêmes. « Sentez-vous libre de circuler, de sortir uriner ou prendre l'air, de boire un coup, de crier ce soir, on est au catch ! » lance la comédienne à l'adresse des spectateurs qui pourront donc sortir et entrer à loisir, prendre des photos aussi…

« Une grande purgation des passions dans une société tendue », voilà ce qu'a voulu Clément Poirée, directeur du lieu et metteur en scène de ce spectacle hors du commun. Il a commandé à cinq auteurs — Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran — l'écriture de matchs de catch théâtralisés. Au cœur des combats, des grands thèmes de lutte et de crispation d'aujourd'hui : sexisme et racisme, féminisme et questions de genre, urgence climatique, inégalités ou capitalisme sauvage, fractures générationnelles, entre autres.

Pour les incarner et les porter, ils ont forgé une mythologie de personnages hauts en couleur, forcément excessifs. « Ce sont des grands archétypes qui vont s'affronter, au public de prendre parti, de huer ou d'acclamer », souffle Clément Poirée. Sur le ring, on croise ainsi l'odieux Battery Pork, misogyne, libidineux et raciste au masque de cochon, la féroce Misandra, féministe sanguinaire, l'innommable Priapico, encore, fornicateur suprême portant fièrement à la culotte son effigie, un dragon dressé tel un phallus.

On croise encore Kapitaal, brute impitoyable sans foi ni loi, Kassnoisette, adolescente prête à renverser le patriarcat, Exotico, être dégenré portant barbe, combinaison tigrée et talons hauts… Spiderman, aussi, et un tas d'autres personnages peu recommandables. A chacun son masque, à chacun son rôle…

Quitte à investir le terrain du catch où tout prend un tour épique et carnavalesque, autant s'y jeter sans retenue. Ce que font les comédiens, investis et excellents, entraînés par un athlète de la Fédération française de Catch professionnel, Vince Greenleaf. Si les actions sont parfois narrées, ou mimées, quand ils se battent, pour de faux, ils le font à fond.

Sur le ring, on faute et on punit, on châtie, on castre aussi…

Et quand on purge, forcément ça déborde et ça coule, ça pue, ça éclabousse. Les insanités volent autant que les coups, bas le plus souvent. Comme au catch. La narration varie, les histoires aussi. Excessif et drôle, outrancier et tragique, sale et délirant, salace aussi, irrévérencieux, « Catch ! » ne laisse indifférent, versant parfois dans le grand guignol. Ça surprend au départ, peut irriter aussi, amuse surtout.

Bestiales, les pulsions vieilles et viles rugissent dans l'arène, trouvent écho dans la salle. Sur le ring, on faute et on punit. On châtie. On castre aussi. C'est direct, ça va loin parfois… Tout n'a pas le même intérêt ni la même tenue. On se serait passé des derniers tableaux, beaux, mais qui semblent hors de propos, surtout après déjà deux heures et demie de spectacle…

On pourrait s'arrêter au verre à moitié vide, les longueurs et lourdeurs ici ou là. Mais, c'est bien le verre à moitié plein qu'on retient, pour saluer la proposition dingue, les costumes fourmillant de détails, l'engagement des comédiens, impressionnant, l'ambiance folle et électrique, et les fous rires, francs, sincères et salutaires qu'elle nous a offerts. « Catch ! » nous a eus. Spectacle du genre « What the fuck ? », ou plutôt « c'est quoi ce bordel ? » en bon français, on y vient en bande, ce délire se partage. Entre spectateurs avertis.

Par Sylvain Merle
le 11 septembre 2021

NOTE DE LA RÉDACTION : 3,5/5

*« **Catch !** », au Théâtre de la Tempête (Paris XIIe) jusqu'au 17 octobre.*

Tempête sur le ring à la Cartoucherie

Publié le 11 septembre 2021

Au théâtre de la Tempête, Clément Poirée, directeur des lieux, invite à une expérience surréaliste et complètement déjantée dans l'univers du catch. À travers des textes commandés à cinq auteurs différents, il signe une œuvre patchwork inclassable, déconcertante et totalement foutraque, que porte avec maestria une troupe de comédiens survoltés. Un sacré bordel !

C'est jour de grand soir à la Tempête. Devant le théâtre, la guinguette fait le plein. D'étranges créatures masquées sillonnent entre les tables et invitent à un voyage vers un ailleurs, un autre monde, celui très américain du catch. Ambiance pop-corns, bières, dans quelques instants, un gong va retentir. Il sera temps de rentrer dans l'arène, celle du kitch et des combats spectacles.

Un freak show

Dans la salle surchauffée par deux animateurs particulièrement en verve – **Louise Coldefy** et **Joseph Fourez** – , la scène a laissé place à un ring. Rien n'a été laissé au hasard, tout rappelle les grand-messes de ce divertissement venu d'outre-Atlantique et qui conjugue habilement, excessivement performances sportives et théâtrales. Monstres de foire, masques en cuir cachant les visages, costumes bariolés, bigarrés, tout y est. **Clément Poirée** n'a rien laissé au hasard. Avec ingéniosité et folles embardées, le metteur en scène s'empare à bras le corps de l'essence même de ce show, de sa brutalité outrancière, de ses provocations exagérées, de ses simagrées sur-jouées et signe un spectacle inclassable, totalement déjanté et ovniesque.

Des coups et des mots

Pour ce projet très particulier, très ambitieux et complétement burlesque, **Clément Poirée** a fait appel à cinq auteurs très différents. De l'univers sombre Hakim Bah à celui plus pétillant d'**Emmanuelle Bayamack-Tam**, en passant par celui très décalé de **Koffi Kwahulé**, plus trivial de **Sylvain Levey** ou onirique d'**Anne Sibran**, se dessine à travers une succession de tableaux radicaux, survoltés, exaltés, une évocation du monde d'aujourd'hui, sa violence, son sexisme, son racisme crasse. S'inspirant de l'air du temps, chacun des dramaturges imagine à sa manière un match de catch haut en couleurs où les mots sont aussi importants que les coups, où les vérités dites sont plus fortes que les faux semblants.

Un patchwork scénique

Loin d'être un spectacle littéral, *Catch !* est une œuvre à voir par bouts, par morceaux. Les portes de la salle restant ouvertes, chacun est libre de sortir, d'aller chercher à boire, à manger. Il faut accepter de ne pas tout voir, de ne pas tout comprendre, de se laisser porter par bribes, de laisser vagabonder son esprit, de se perdre dans une atmosphère chauffée à blanc où tout ou presque est faux. Très déconcertant, le show proposé par **Clément Poirée** est une vraie gageure, qui vaut tout particulièrement par la qualité d'interprétation, la folle intensité des artistes – **Camille Bernon**, **Bruno Blairet** en alternance avec **Erwan Daouphars**, **Clémence Boissé**, **Eddie Chignara**, **Louise Coldefy**, **Joseph Fourez**, **Stéphanie Gibert**, **Thibault Lacroix**, **Pierre Lefebvre-Adrien**, **Fanny Sintès** – qui se donnent à mille pour cent sur scène. Ils ont du talent à revendre et il en faut une sacrée dose pour tenir en haleine plus de trois heures durant un public tour à tour conquis, perplexe et séduit.

Complétement fou, franchement barré, totalement déconcertant, *Catch !* est un sacré bordel, qui a n'en pas douté est l'un des événements de cette rentrée théâtrale 2021.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

LA CROIX

Au théâtre de la Tempête, tous les coups sont permis

Critique Clément Poirée, directeur du théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes, a ouvert sa saison avec *Catch !*. Ce spectacle hors normes, sous la plume de cinq auteurs, convoque plusieurs luttes contemporaines. Un projet ambitieux.

Marie-Valentine Chaudon, le 04/10/2021

« *Vous avez rendez-vous avec le pire !* » Une invitation claire pour le public qui prend place au théâtre de la Tempête tandis que, déjà, deux commentateurs exaltés laissent exploser leur enthousiasme. Pas de plateau traditionnel pour *Catch !*, le dernier spectacle de Clément Poirée mais un ring, dont les cordes élastiques feront rebondir quelques téméraires. Il trône au milieu de la grande salle où les spectateurs peuvent s'installer, bière dans une main, barquette de pop-corn dans l'autre. Ces derniers sont aussi autorisés à huer ou encourager les combattants, à rire, à hurler s'ils le souhaitent. [...]

Des sujets de société

L'expérience, quoi qu'il en soit, n'est pas anodine: se retrouver ainsi dans l'atmosphère du catch (la lutte libre qui déchaîne les passions en Amérique du Nord), sa mise en scène, ses outrances –deux scènes de fausses émasculations vont marquer la soirée–, ses lutteurs qui par leurs tuniques et masques criards deviennent autant de personnages...Considérant que le monde actuel ressemble de plus en plus à un match de boxe, où tous les coups sont permis, l'idée, audacieuse, de Clément Poirée ne manque pas de pertinence. À l'instar des sujets déclinés tout au long de la soirée: le racisme, les violences faites aux femmes, la rébellion contre la domination masculine, la crise écologique, et, à travers la figure de Mélancholia, des combats plus intimes.

Des comédiens survoltés

Certaines séquences se distinguent par leur puissance visuelle et verbale comme l'affrontement entre Prince Charming et Battery Pork, incarnation des pires travers des hommes puis le face-à-face glaçant qui oppose Misandra à Kapitaal. Les scènes portent la signature de cinq auteurs différents –Emmanuelle Bayamack-Tam, Hakim Bah, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran [...]. Reste le dynamisme à toute épreuve d'une troupe de comédiens gonflés à bloc et la force d'un jeu, qui [...] fait du théâtre un bon exutoire pour les tourments d'une époque.

Le Journal du Dimanche

Catch ! ★★★

Ambiance au Théâtre de la Tempête. Pour sa nouvelle création, Clément Poirée a chamboulé toute une salle. Entrée inédite et enfumée, murs graffités, porche rouillé, gradins comme si vous y étiez et, au centre, un vrai ring de catch. Y combattent Battery Pork, Prince Charming, Kaapital, Misandra, Priapico et d'autres encore, tous déments avec leurs costumes flashy, leur hargne. Inventés par cinq auteurs, ces personnages clinquants confrontent leurs luttes : racisme vs Black Lives Matter, violence aux femmes vs patriarcat, cause animale etc. Des thèmes prévisibles peut-être, mais une occupation théâtrale hors norme, revigorante, portée par des comédiens au taquet. Le public est lui-même chauffé par deux impayables commentateurs. C'est drôle, détonant, expressément méchant, plein d'allant clownesque. Jamais tiède, plutôt sous-tendu par une sorte d'ironie battante vu que, catch oblige, tout est faux, la violence comme la bien-pensance. ● **A.C.**

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie (Paris 12e). Jusqu'au 17 octobre. 3 h 30 avec entracte.

Dans les coulisses ce matin de "Catch" est le spectacle d'ouverture de la saison du Théâtre de la Tempête, à la Cartoucherie de Paris.

Clément Poirée, le directeur de La Tempête a décidé de transformer son théâtre en salle de catch. Avec sa troupe de lutteurs (**Camille Bernon, Bruno Blairet, Clémence Boissé, Eddie Chignara, Louise Coldefy, Joseph Fourez, Stéphanie Gibert, Thibault Lacroix, Pierre Lefebvre-Adrien, Fanny Sintès**), il invite le public à un grand exutoire, à une grande purgation de nos passions. De Battery Pork à Prince Charming, en passant par Kaapital, KassNoisette, Saturne ou Priapico, à chacun son rôle. Clément Poirée a souhaité récréer le cérémonial des grandes soirées de catch, pour faire entendre la parole contemporaine. Il a confié les textes à 5 autrices et auteurs qui ont travaillé avec les 10 actrices et acteurs.

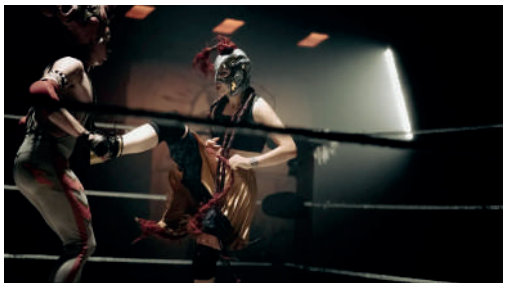
«Catch est une forme de fête libératrice. C'est un grand carnaval de toutes les duretés, toutes nos peurs, toutes nos angoisses, tout ce qu'on n'aime pas voir et entendre» explique le metteur en scène. «Ce n'était pas un spectacle sur le catch. C'est vraiment du catch théâtral, du ring art dit-on pour rigoler. On a vraiment repris le déroulement d'une soirée de catch pour avoir ce rapport que je trouve très beau de cet affrontement de nos passions avec des grands archétypes évidemment complètement dévoyés, réinventés par les auteurs et les autrices qui se sont prêté.es au jeu, c'est à dire **Emmanuelle Bayamack-Tam, Hakim Bah, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey** *et* **Anne Sibran** *et qui ont écrit un match de notre étrange soirée.»*

“ C'est une procédure d'écriture très nouvelle pour moi. C'est peu comme quand on fait un cadavre exquis. Quand on a reçu les textes, c'était comme les déplier et découvrir les lignes de tension qui innervent nos esprits.

Les textes du spectacle sont en prise avec le temps, sur la question de l'environnement, du rapport femme-homme, du rapport entre les générations. Les comédiennes et comédiennes s'échangent les rôles au cours des combats. Il y a beaucoup de dérision dans ce spectacle, une grande liberté dans le ton. Les figures monstrueuses de ces catcheurs permettent tous les excès, il n'y aucun tabou.Le spectacle est programmé du 9 septembre au 17 octobre à la Tempête à Paris, puis à Bordeaux au TnBA du du 23 au 27 novembre 2021.

Émission « Coulisses » du samedi 4 septembre 2021 >> à réécouter sur :
https://soundcloud.com/user-39123371/catch-emission-en-coulisse-france-inter-40921

Les Echos



« Catch » : spectacle de haute lutte à la Tempête

Clément Poirée a transformé son théâtre à la Cartoucherie de Vincennes en salle de catch. Trois heures durant, ses comédiens filent la métaphore sur un ring, évoquant en une suite de corps à corps épiques, les luttes de notre temps.

Par Philippe Chevilley Publié le 16 sept. 2021 à 10:53

On ne reconnait plus la Tempête. Ce n'est plus un théâtre, mais une véritable salle de catch. Avec son ring, ses néons, ses drôles de fresques aux murs, ses speakers survoltés, ses musiques tonitruantes. Au sortir du confinement, Clément Poirée a voulu frapper un grand coup. Faire vibre les planches avec un spectacle coup de pied, coup de poing. (…) Au-delà de son côté festif et foutraque (bières et popcorns, cris, rires et déambulations sont autorisés), « Catch » est porteur d'une grande ambition : dire les clivages, les luttes (sociales, féministes, écologiques), la brutalité décuplée de notre monde post-covid, à travers la métaphore de ce sport aussi spectaculaire que décalé. Sur le ring, il y a de la violence, des coups bas, mais tout est « pour de faux ». L'artifice du catch est au fond de la même eau que celui du théâtre : une grande cascade. (…) Les comédien·e·s métamorphosé·e·s en véritables catcheurs / catcheuses font merveille. Avec ou sans leur masque et leur collant, dans le public ou sur le ring, plaqués au sol ou juchés sur les cordes, Camille Bernon, Bruno Blairet (en alternance avec Erwan Daouphars), Clémence Boissé, Eddie Chignara, Louise Coldefy, Joseph Fourez, Stéphanie Gibert, Thibault Lacroix, Pierre Lefebvre-Adrien et Fanny Sintès se donnent sans compter - acrobates déchainés du corps et du verbe…

Existe depuis 1962

la terrasse

Le journal de référence des arts vivants en France

« La culture sur une résistance à la diamantine. » Pascal

291

septembre 2021

Catch, mise en scène Clément Poirée (photo de répétition).

© Fanchon Mirabelle

Catch !

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTES DE **HAKIM BAH, EMMANUELLE BAYAMACK-TAM, KOFFI KWAHULÉ, SYLVAIN LEVEY ET ANNE SIBRAN** / MISE EN SCÈNE **CLÉMENT POIRÉE**

Le Théâtre de La Tempête se prépare à la lutte. Clément Poirée et son équipe transforment la scène en ring, pour une série de matchs hors catégorie, imaginés par cinq auteurs d'aujourd'hui. Rencontre au théâtre par un jour d'août ensoleillé, alors que se peaufinent les derniers préparatifs.

Une entrée dans la salle inédite et originale. Une salle qui ne ressemble pas à un théâtre, avec en son centre un ring qui a vécu, tout droit venu de la Fédération française de catch. Goodies, cartes postales dédicacées, musique, maître de cérémonie, boissons et pop-corn sont prévus pour rehausser l'ambiance. Contrairement à l'immobilité et au silence habituels, le public pourra s'assoir, circuler, encourager ou huer… les flamboyants performers d'un soir : Battery Pork, Prince Charming, Kaapital, KassNoisette, Saturne, Priapico et autres lutteuses ou lutteurs acharnés. Aisément reconnaissables par leurs superbes costumes, masques et gestes, ils ont été façonnés en collaboration avec les comédiens Camille Bernon, Bruno Blairet, Clémence Boissé, Eddie Chignara, Louise Coldefy, Joseph Fourez, Stéphanie Gibert, Thibault Lacroix, Pierre Lefebvre-Adrien et Fanny Sintès, avant d'être confiés dans un second temps aux bons soins de cinq auteurs qui se sont emparés librement de ces figures archétypales. Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran ont ainsi chacun créé un récit singulier, un match de catch nourri de leurs combats intérieurs et des conflits de l'époque.

Purgation des passions

Unité de lieu, de temps et d'action donc, mais affrontements indépendants les uns des autres, créant une sorte de cadavre exquis ancré dans les problématiques sociales actuelles. Pourquoi Clément Poirée a-t-il choisi l'univers du catch ? « *Alors que notre société connaît une période de tensions exacerbées, j'ai ressenti le besoin d'une grande purgation des passions. Le catch permet de mettre en scène un cérémonial archaïque et puissant qui laisse apparaître nos peurs, nos pires instincts. Ce déroulé crée un espace de liberté absolument génial, un endroit de sublimation où chaque personne qui entre sur le ring, y compris la plus rejetée et marginalisée, fait de ce qu'elle est une arme redoutable. Direct, frontal, outrancier, le spectacle met en jeu une série d'affrontements générant avec le public une relation profondément vivante. C'est l'art du faux, qui montre le pire, mais dans la joie, le relâchement. Cela ouvre un très vaste champ de possibles, qui se fait léger et jubilatoire malgré la violence. Il est aussi très intéressant de noter à quel point les divers récits et les diverses langues sont nourris par les conflits ou problématiques qui travaillent notre société.* » Si vous voulez souffrir jusqu'au bout mais sans gravité avec votre héros ou héroïne préféré, c'est le moment !

Agnès Santi

THÉÂTRE - CRITIQUE

Catch !

TEXTES DE HAKIM BAH, EMMANUELLE BAYAMACK-TAM, KOFFI KWAHULÉ, SYLVAIN LEVEY ET ANNE SIBRAN / MES CLÉMENT POIRÉE

Ovni théâtral ambitieux, Catch ! de Clément Poirée propose une série de cinq matchs bouillants entre performers acharnés, faisant écho aux conflits de l'époque. Un pari difficile en partie gagné.

Dans le spectacle jubilatoire qu'il a mis en scène l'an dernier, Clément Poirée avait déjà fait appel à l'auteure Emmanuelle Bayamack-Tam, pour une réécriture du *Triomphe de l'amour*, dans une langue virevoltante qui jouit de son pouvoir. A nouveau, ça virevolte pas mal au Théâtre de La Tempête, mais pour d'autres raisons… plus instinctives. Car avec *Catch !*, le metteur en scène met littéralement en scène un match de catch, ou plutôt cinq matches, opposant des performers costumés et masqués – bravo à Hanna Sjödin et son équipe – qui ne reculent devant rien. L'héroïne de la cause féminine Misandra, le raciste et misogyne Battery Pork, le musclé en hauts talons Exotico, le vagissant Enfant-Do, le champion emplumé des mondes premiers Black Indian, l'adolescente aux tétons lumineux KassNoisette, le fornicateur Priapico, le dépressif Melancholia, mais encore Prince Charming, Kaapital, Saturne, Le Grand Esprit des Animaux, Le Sacrificateur Industriel et autres lutteuses et lutteurs acharnés… Dans le public se tiennent deux commentateurs déjantés, alors qu'ils s'affrontent avec cette violence qui claque fort tout en s'affichant comme fausse, comme dans le vrai catch. Avec libre circulation du public, ring authentique, pop-corn et goodies, la salle de théâtre est transformée, surchauffée, prête pour la castagne. Tout devient arme, chez tous les personnages. À l'occasion, un méchant finit dans une broyeuse dans une ambiance de lynchage, d'autres sont furieusement castrés. Les mots aussi – surtout – disent la violence, en particulier lors d'une scène de viol opposant Kaapital et Misandra.

Tout est arme

Car les matchs sont aussi des récits, que le metteur en scène a commandés à Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran, qui s'emparent librement des personnages archétypaux, revisitant de manière plus ou moins monstrueuse et outrée les problématiques du moment : principalement les relations hommes-femmes, les questions d'identité, le genre, l'écologie… «*Alors que notre société connaît une période de tensions exacerbées, j'ai ressenti le besoin d'une grande purgation des passions.*» confie le metteur en scène. Évidemment sur la durée (3h) l'outrance ne peut faire mouche à tous les coups, d'autant plus que chaque match a son propre équilibre à trouver entre la lutte physique et la parole, qui navigue entre surenchère libidineuse ou décalage ironique, entre fulgurances évoquant les dérives d'une époque et de nos vices ou moments trop frontaux (il est vrai que nous avons «rendez-vous avec le pire»!). C'est peut-être ce qui surgit en dehors des combats ou entre les lignes qui marque le plus, tel ce petit personnage étonnant sans yeux ni bouche ni nez, sans C. V. aucun, qui s'immisce dans le premier combat. «Mon inexistence vous dérange?» demande-t-il. Les comédiens Camille Bernon, Bruno Blairet, Clémence Boissé, Eddie Chignara, Louise Coldefy, Joseph Fourez, Stéphanie Gibert, Thibault Lacroix, Pierre Lefebvre-Adrien et Fanny Sintès sont tous formidables. Pour finir, nous avons une pensée pour Philippe Adrien qui a dirigé avec passion, talent et générosité le Théâtre de La Tempête de 1995 à 2016. Nous l'avons connu dès les débuts de La Terrasse, et nous avons aimé nombre de ses belles pièces.

Agnès Santi

Clément Poirée

Avec ***Catch !***, le directeur du Théâtre de la Tempête organise une bacchanale de faux-semblants, histoire d'en découdre avec les grands ennemis et les grandes peurs de nos sociétés contemporaines.

Le théâtre comme sport de combat

Théâtral magazine : D'où vous vient l'idée de transformer le plateau de théâtre en ring de catch ?

Clément Poirée : C'est un désir qui me trotte dans la tête depuis un bon moment. Je crois qu'il résulte de la collision dans mon esprit entre des souvenirs de matchs de catch vus à la télévision, une volonté profonde de faire évoluer le rapport classique entre le spectacle et les spectateurs, et l'énergie de l'époque. Dans la rue, on sent actuellement une très forte envie d'en découdre et cette violence sociale me fait peur. Je me suis donc dit qu'il serait intéressant de mettre nos grands ennemis, nos grandes peurs sur un ring, et de tenter d'organiser une cérémonie païenne et festive pour cheminer vers la purgation de ces passions.

Vous avez confié l'écriture de ce spectacle à cinq autrices et auteurs. Que vous apporte cette pluralité ?

Catch ! n'est pas une pièce sur le catch, mais un spectacle qui se déroule comme une soirée de catch. Pour en respecter le fonctionnement, il doit y avoir plusieurs matchs différents et c'est dans cette optique que j'ai choisi d'avoir plusieurs autrices et auteurs (Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran, NDLR) à qui j'ai simplement confié cette idée de cérémonie païenne sur les obsessions qui traversent notre société. **Comme ils sont tous très différents et qu'il existe un vrai écart stylistique entre les uns et les autres, l'ensemble aboutit à une sorte de cadavre exquis** qui entre en dialogue avec le plateau. Si le déroulement des matchs est défini par les dramaturges – à la manière des bookers qui écrivent à l'avance ce qui va se passer sur le ring –, la soirée est nourrie d'interventions imaginées par la troupe de comédiens lors des répétitions. Cet attelage entre écriture dramatique et écriture au plateau, qui parfois se juxtaposent, est un peu baroque, mais je crois qu'il peut être fécond.

Entraînez-vous vos comédiennes et comédiens comme des catcheurs professionnels ?

Il s'agit avant tout de catch théâtral ! Nous jouons avec l'archi-Comme Brecht qui réclamait *"davantage de bon sport"* sur scène, nous devrons aussi révéler le côté performatif de la phrase, en veillant à cultiver notre agilité. Au cours de ce spectacle, la jubilation propre au sport doit transpirer par tous les pores et conduire tout un chacun dans un état proche de l'euphorie.

Propos recueillis par Vincent Bouquet

■ *Catch !, de Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran, mise en scène Clément Poirée.*

Baroud et rodomontades

Un ring dressé au cœur d'un dispositif trifrontal, ring de match de catch ceint de son apparat kitch de foire, criard et lourdingue. Clément Poirée a choisi d'y porter des duos de grandes oppositions sociétales modernes signés de cinq auteurs contemporains, et incarnées dans des combats burlesques. Dans ce projet physique à la théâtralité inattendue, les comédiens lestes et costauds personnifient les divas de cette arène au folklore codifié et aux invraisemblables costumes accessoirisés. Plongeant dans cette cacophonie de bon aloi, on découvre ces fiers-à-bras encagoulés clamer la violence contenue dans les textes, et se balancer les répliques à la tronche entre deux prises musclées ou placages pervers. Clément Poirée, truquant les voix et déguisant les corps, ose le grossier, le sexuel, assume le trash au cœur d'une cohue orgiaque où les textes s'abîment. On y hurle, on y chante, on y frappe, on y rappe, dans un fourre-tout étudié où le vulgaire et le choquant sont assumés au nom de la purgation de nos passions. Sacrée catharsis ! Le projet n'évite pas les longueurs, suscite des moments de grâce aussi – tel ce combat entre le Grand Esprit des Animaux et le Sacrificateur Industriel –, toujours caressé de lumières parfaites. Au terme de trois heures de débordements on pourrait croire la coupe remplie et gagnée, c'est sans compter l'engouement de passionnés qui en redemandent encore. Une expérience de catch théâtral qui surprend.

François Varlin

/ itw / Clément Poirée : entraineur de comédiens-catcheurs

Catch ! est le spectacle d'ouverture de la saison du Théâtre de la Tempête, à la Cartoucherie de Paris. Clément Poirée, le directeur de La Tempête a décidé de transformer son théâtre en salle de catch. Avec sa troupe de lutteurs (Camille Bernon, Bruno Blairet, Clémence Boissé, Eddie Chignara, Louise Coldefy, Joseph Fourez, Stéphanie Gibert, Thibault Lacroix, Pierre Lefebvre-Adrien, Fanny Sintès), il invite le public à un grand exutoire, à une grande purgation de nos passions. De Battery Pork à Prince Charming, en passant par Kaapital, KassNoisette, Saturne ou Priapico, à chacun son rôle. Rencontre au bord du ring avec le metteur en scène/entraineur.

Vous débutez la saison avec *Catch !* spectacle de théâtre d'un genre particulier, car il mêle le théâtre à travers les codes du catch.

Catch est une forme de fête libératrice. C'est un grand carnaval de toutes les duretés, toutes nos peurs, toutes nos angoisses, tout ce qu'on n'aime pas voir et entendre. Ce n'était pas un spectacle sur le catch. C'est vraiment du catch théâtral, du ring art dit-on pour rigoler. On a vraiment repris le déroulement d'une soirée de catch pour avoir ce rapport que je trouve très beau de cet affrontement de nos passions avec des grands archétypes évidemment complètement dévoyés, réinventés par les auteurs et les autrices qui se sont prêté.es au jeu, c'est à dire Emmanuelle Bayamack-Tam, Hakim Bah, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran et qui ont écrit un match de notre étrange soirée.

Comme s'est opérée l'écriture ?

On a fonctionné d'une façon très différente de d'habitude. Pour les auteurs aussi, c'est à dire que l'on a réfléchi à comment le catch se construisait. Dans le catch ce sont les interprètes, les catcheurs, qui construisent leurs figures et leurs personnages. On s'est tous réunis, autrices, auteurs, acteurs, actrices. Et en premier lieu, les actrices et les acteurs, avec des propositions, des choses sur lesquelles elles et ils avaient envie de réfléchir ou de construire des figures. Et puis les autrices et les auteurs sont arrivés avec des idées et sur cette base commune on a pu présenter nos grands archétypes, les grandes figures qu'on aimerait voir sur un ring. Ils sont repartis dans leur tanière sans aucune autre consigne, en toute liberté, et sans se consulter. Puis on a reçu les textes. C'est une procédure d'écriture très nouvelle pour moi. C'est peu comme quand on fait un cadavre exquis. Quand on a reçu les textes, c'était comme les déplier et découvrir les lignes de tension qui innervent nos esprits.

Vous cassez le 4e mur. Comment avez-vous constituer ce nouvel environnement théâtral ?

On a vraiment transformé la salle du Théâtre de la Tempête en un lieu de catch, en un ring underground. Ce qui compte beaucoup pour nous, c'est le rapport qu'on va réussir à instaurer avec le public. Un rapport qui soit très vivant où on fait sauter le quatrième mur. On ose les outrances, on montre des choses qui sont vraiment puissantes, dures. Mais c'est du faux. Le catch ce sont des combats où ce qui est mis en scène c'est la douleur. On compatit avec les lutteurs. On déteste celui qui fait mal. On aime généralement celui qui souffre. Mais on sait que c'est faux. La convention est très importante. C'est faux, donc on peut s'en libérer. Le travail a été formidable avec toute l'équipe artistique.

D'où vous vient cette passion pour le catch ?

De l'enfance. Je me souviens avoir vu avec ma grand mère des matchs de catch français. Il a été extrêmement prestigieux pendant les années 60 jusqu'aux années 80 avant d'être supplanté par le catch américain. Il y avait une fascination chez moi. Et puis, j'ai toujours continué à regarder du catch comme ça, comme détente. Cela fait quelques années que l'on ressent une tension insupportable dans les relations sociales, et on a l'impression que les gens ont envie d'en découdre. Comment faire fête de nos combats de façon à ce qu'ils n'aient pas lieu au quotidien, dans la rue, et que l'on puisse faire communion autour de ces conflits qui nous rongent. Et puis ce qui a sonné dans ma tête, c'est un mot de Brecht quand il était critique théâtrale et il disait : "*Dans nos salles, il nous faut du bon sport*". Et je crois que c'est vrai. Il y a un petit verrou à faire sauter qui est la bonne consommation culturelle. On travaille quotidiennement à chercher à faire de beaux objets au Théâtre de la Tempête mais là, j'avais envie de déplacer un tout petit peu ça et d'aller chercher le nerf et le muscle et de libérer le public de l'autorité de parole que le spectacle peut représenter et parfois même peser sur les spectateurs. Et ainsi l'englober complètement dans la représentation.

De quoi parlent les textes ?

Ils sont tous en prise avec le temps sur la question de l'environnement, du rapport homme femme, du rapport des générations. On passe par beaucoup de thématiques, de façon ludique mais pas uniquement. Il y a aussi des matchs qui sont proches du tragique. Même si c'est une soirée essentiellement enjouée dans son essence. Ce qui est amusant, c'est qu'on fait du catch avec des auteurs qui ne cessent de déjouer le catch pour nous ramener au théâtre et nous emmener un peu ailleurs.

Comment les comédiens et les comédiennes se sont répartis les personnages ?

Chaque comédien et comédien a au moins un personnage dont il a été à l'origine. Parfois, il y a eu des échanges. Une figure proposée par un comédien a fini sur le dos d'un autre. On a fait d'ailleurs un travail qui était extrêmement réjouissant et joli avec la photographe Pauline Fanchon Bibille en créant une galerie de portraits pour leur créer une petite mythologie et les sublimer. Parce que le ring, c'est un endroit qui sublime les cultures. Et on retrouve des figures qui sont inaptes à combattre. Mais l'effet du ring est sublime. C'est à dire que si on est par exemple obèse dans la plupart des sports, on sera invalide à combattre. Dans le catch ce n'est pas le cas. Et même d'ailleurs, dans des cultures qui sont parfois très fermées, très homophobes, il toujours des grandes figures d'homosexuels extravertis et tout le monde les applaudit. En Afrique, dans le catch fétiche, il y a une star qui est applaudie dans toute l'Afrique, qui s'appelle Tchoutchou Sida. Elle est acclamée sur le ring. Là, on est au cœur de ce que permet le catch, c'est à dire voir monter nos peurs, nos grands effrois, nos cauchemars et les incarner et pouvoir soit les acclamer ou au contraire les huer.

Est ce que les comédiens et les comédiens ont travaillé avec un entraîneur de catch ?

Bien que nous ne prétendons pas à la virtuosité des quatre fers, c'est quand même très impressionnant ce qu'ils sont capables de faire, c'est lié à une tolérance à la douleur car même si tout est faux dans le déroulement, ce qu'ils font est extrêmement dangereux et douloureux. Nos armes sont plus théâtrales que catchesques, alors on a fait appel à Marc Mercier, le président de la Fédération française de catch, et à certains de ces jeunes catcheurs qui nous ont guidés dans la pratique, qui nous ont donnés des coups de main très précieux pour réaliser des gestes spectaculaires. Et surtout pour ne pas se mettre en danger. Ils ont trié dans nos impulsions car on a des actrices et des acteurs qui sont des risque-tout. Leur aide a été très précieuse.

Propos recueillis par Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr

Journal 19/20 France 3 Paris Ile-de-France

Catch !
les saveurs du ring et de la joute verbale

Étranglements et coups bas ! Le spectacle *Catch !* présenté au Théâtre de la Tempête reprend tous les codes d'un combat de catch, le théâtre en plus. Une satire sur les dérives de notre société.

Le 19/20 du 24 septembre est à réécouter sur : https://www.instagram.com/tv/CUQJ7yXAgol/?utm_medium=copy_link

my canal - Olympia

Catch !
spectacle coup de poing

Olympiascope – A l'affiche en France – magazine d'Olympia TV dédié à tous les spectacles – émission du 28/09/21.

L'émission du 28 septembre est à réécouter sur : https://www.youtube.com/watch?v=3cOTdbnOXjo